

■ Les AA sous la feuille d'érable – les débuts des AA au Canada

Tous les rapports démontrent que les AA canadiens sont vivants, vibrants et prospères. Lorsque des membres des É.-U. rendent visite à des groupes au Canada, ils découvrent rapidement qu'ils n'ont jamais vraiment quitté leur chez eux. Les réunions sont identiques à celles des É.-U., et les témoignages personnels transmettent les mêmes messages d'espoir et de victoire sur le désespoir et l'échec. Il a souvent été dit que chez les Alcooliques anonymes, la frontière de 3 000 miles entre les deux pays est inexistante.

Trois facteurs ont joué un grand rôle dans la transmission du message au Canada au début des années quarante. L'un était le travail du nouveau Bureau des Services généraux des AA à New York, qui écrivait aux alcooliques dans toute l'Amérique du Nord et donnait des informations et de l'encouragement aux alcooliques isolés qui luttaient pour demeurer abstinents. Le deuxième facteur important a été la publication de *Alcoholics Anonymous*, le Gros Livre, en avril 1939, et son rôle pour présenter le programme aux gens de villes éloignées. En troisième lieu, la publication en 1941 de l'article de Jack Alexander dans *The Saturday Evening Post* a suscité des centaines de demandes d'information et comme résultat, plusieurs ont trouvé l'abstinence.

En janvier 2006, le Canada comptait 6 214 groupes et 110 449 membres, répartis dans les dix provinces, le territoire du Yukon et les Territoires du Nord-ouest. Comme il y a de grandes distances entre l'extrême ouest de la Colombie-Britannique et l'est de Terre-Neuve, chaque territoire a eu des débuts particuliers. Il semblerait cependant que deux personnes aient été responsables de la grosse

partie du travail au tout début des AA au Canada : un pasteur non alcoolique, George Little, à Toronto, Ontario, et un alcoolique, Dave B., à Montréal, Québec.

En janvier 1943, le Révérend Little et le Révérend Percy Price, un autre pasteur non alcoolique, se sont réunis avec six alcooliques dans une taverne de Toronto, Little Denmark, pour fonder ce qui est devenu le premier groupe des AA au pays. Cela a entraîné la formation d'une deuxième réunion la semaine suivante. Après d'autres réunions au Little Denmark, ils ont déménagé à l'église Metropolitan United, et la participation a triplé. À la fin de l'année, le mouvement naissant pouvait même tenir un banquet à l'hôtel Royal York, avec plus de 80 participants. En février 1944, la première femme s'est jointe au groupe. Dans l'intervalle, les AA avaient aussi pris racine dans deux autres villes de l'Ontario, London et Windsor, cette dernière étant favorisée par sa proximité avec Détroit.

Le Révérend Little a mené une longue lutte, lui qui avait appris l'existence des AA en 1940 et s'était procuré un exemplaire du Big Book. Il s'est grandement dévoué pour aider les AA du Canada à leurs débuts, et l'on reconnaît sa grande contribution.

Les Alcooliques anonymes de Montréal ont connu leurs débuts lorsque la sœur de Dave B., qui vivait au Connecticut, lui a fait parvenir des informations sur les AA. Il a communiqué avec Bobbie B. et avec Bill W., au petit Bureau des Services généraux des AA de New York. Ils lui ont envoyé le Big Book. Après quelques difficultés, il a pris son dernier verre en avril 1944, et il avait près de 41 ans d'abstinence lorsqu'il est décédé le 9 décembre 1984. Dave a connu des déceptions, mais il a finalement établi un groupe qui se réunissait chez lui, et cet exemple de Montréal s'est aussi répandu dans d'autres villes canadiennes. Dave est éventuellement devenu délégué à la Conférence des Services généraux et un administrateur classe B (alcoolique). On se souvient de lui aujourd'hui comme du fondateur des AA au Québec, qui compte aussi bien des groupes anglophones que francophones. Dave a aussi fait des efforts particuliers pour transmettre le message des AA aux alcooliques francophones dans le Québec bilingue.

En 1944, les AA ont aussi connu leurs débuts en Colombie-Britannique, très à l'ouest de l'Ontario et du Québec. Le principal artisan en fut un non-alcoolique membre du Groupe Oxford, qui a donné le Big Book à un agent immobilier ivrogne qui s'appelait Charlie B. Il est devenu abstinent et il a commencé à travailler avec d'autres. Cela a mené à l'établissement de groupes des AA à Vancouver et à Victoria (la capitale) et éventuellement, il a fait connaître les AA au Territoire du Yukon grâce aux efforts de Dal D. Dal, major dans l'Armée canadienne, a trouvé l'abstinence à Vancouver et il a fait connaître les



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

AA dans le village de Whitehorse, au Yukon. Des groupes des AA sont encore actifs aujourd'hui, malgré la faible population dans les Territoires du Nord-ouest.

Une autre percée du début chez les AA au Canada s'est faite à Winnipeg, Manitoba, toujours en 1944. Le Dr Alex Pincock (non alcoolique) alors psychiatre dans sa province, a entendu parler des AA par un ancien membre du parlement provincial qui avait étudié au Yale School of Alcohol Studies. Le Dr Brian Bird, adjoint du Dr Pincock, est allé à Minneapolis pour en apprendre davantage et il est revenu avec un exemplaire du Big Book. Le Dr Pincock a insisté auprès de deux de ses patients, Percy E. et Grettir J, pour qu'ils forment un groupe des AA, et le Groupe Winnipeg a pris naissance le 2 novembre 1944, inspiré par le Big Book. Ils se sont réunis dans un hôtel et dans leurs résidences, et l'été suivant, treize membres se réunissaient régulièrement.

En Alberta, la formation du premier groupe des AA a connu des débuts inhabituels, et l'on doit son succès précoce à la persistance de John J., un non-alcoolique. John, après avoir lu un article sur les AA, a commandé un exemplaire du Big Book afin d'aider son frère alcoolique, Bill J. Bill est devenu abstinent, mais il a refusé de s'intéresser à former un groupe, et John a quand même persévéré et il s'est réuni avec quatre alcooliques pour tenir les premières réunions dans la province, à la résidence de sa mère à Calgary, le 17 octobre 1945. (Bill J. a finalement vaincu sa réticence et s'est joint à eux !) Le mouvement a grandi rapidement et lorsque Bill et Lois W. se sont rendus à Calgary pour visiter les AA au printemps de 1948, une foule de 500 personnes s'est présentée pour entendre le discours de Bill W.

Les AA en Saskatchewan ont commencé en 1947, alors qu'un homme de Regina, Sandy K., a lu une réimpression de l'article de Jack Alexander. À peu près au même moment, Bob H., un autre alcoolique de Regina, a aussi appris l'existence des AA et a fondé un groupe. Les deux groupes se sont apparemment fusionnés et en 1949, il comptait 40 membres. Ils ont aussi pu mesurer leur succès par la présence de plus de 100 personnes à l'occasion de leur célébration du Nouvel An. Les AA sont arrivés à

Saskatoon en 1948 et ils ont maintenant des groupes dans toute la province.

Les quatre provinces maritimes au Canada sont situées à l'est de l'Ontario et du Québec. On dit que les Maritimes ont leur propre caractère, qui vient du fait que ce sont essentiellement les Écossais et les Irlandais qui ont été les premiers arrivés. On dit que ces caractéristiques ont fait des AA des Maritimes un groupe solide fort et dévoué.

Le premier groupe a été formé dans les Maritimes en 1947, alors que Fred P. est revenu chez lui de la Nouvelle-Orléans, où il a fondé les AA après y avoir connu son bas-fond. Il a placé une annonce dans le journal local de New Glasgow, Nouvelle-Écosse, quelques candidats ont répondu et un groupe fonctionnait déjà avant qu'il quitte, juste après le Nouvel An de 1947.

L'Île-du-Prince-Édouard a été la province maritime suivante à former un groupe. Walter B., de Charlottetown est allé à Toronto pour trouver les AA et, de retour chez lui, il a rassemblé assez d'alcooliques pour l'aider à former un groupe au printemps de 1947. Peu après, un autre groupe a été formé à Summerside.

Le Nouveau-Brunswick, la province contiguë au Maine, a reçu de l'aide de cet état, et aussi de Montréal, lorsque des groupes ont été formés dans plusieurs villes en 1948. En octobre, on a fondé l'Inter groupe des Maritimes à Moncton, N.-B., basé en grande partie sur l'Inter groupe de New York.

Terre-Neuve, la province des Maritimes située le plus à

l'est, a ouvert son premier groupe en 1949, dans le village de Corner Brook. C'était le lieu de résidence de Jerry M., qui était allé à Montréal et est devenu ivrogne. Il est ensuite allé à New York, est devenu abstinent chez les AA et est retourné chez lui pour fonder le premier groupe de Terre-Neuve.



Rev. George Little

Le Canada a toujours eu un lien particulier avec Bill W., cofondateur des AA, même s'il y a connu ses pires échecs alors qu'il buvait. Il était à Montréal lorsque la bourse s'est écroulée en 1929, le laissant sans le sou. Il a trouvé un poste intéressant chez Greenshields à Montréal, qu'il a perdu en moins d'un an à cause de l'alcool. Au début des années trente, un investisseur prospère, Joe Hirschhorn l'a amené à l'hôtel Royal York de Toronto, pour travailler sur des projets canadiens. Bill, malheureusement, s'intéressait plus à l'alcool canadien qu'aux affaires, et peu après, son employeur a dû le renvoyer.

Un autre triste souvenir concernant Bill fut celui de son père, Gilman, qui avait divorcé la mère de Bill et était parti vivre en Colombie-Britannique alors que Bill n'avait que neuf ans. Plusieurs années plus tard, Bill a été très reconnaissant envers les membres des AA de la Colombie-Britannique, qui l'ont grandement aidé lorsque son père y est décédé en 1954. Lois venait juste de subir une attaque

cardiaque et Bill était en profonde dépression. Les membres des AA de Vancouver se sont occupés des arrangements funéraires au nom de Bill.

À la fin de 1940, les AA se multipliaient rapidement au Canada, et Bill et Lois ont reçu le traitement royal lorsqu'ils ont fait le tour du pays au début de 1948. Voyageant vers l'ouest en train, ils se sont arrêtés pour visiter des groupes à Toronto, Winnipeg et Calgary. Ils ont visité le père de Bill en Colombie-Britannique, et ensuite, Bill a parlé dans une réunion des AA de Vancouver, où environ 1 000 personnes étaient présentes. Dix-sept ans plus tard, Toronto recevait plus de dix mille personnes au Congrès international de 1965, où Bill a été très présent. En 2005, le Congrès international des AA a de nouveau eu lieu à Toronto pour célébrer les 70 années du Mouvement.

En 1951, Bill W. avait dit des AA au Canada : « Il n'existe pas de meilleurs AA. Lorsque les voyageurs des É.-U. reviennent du Canada, ils racontent à quel point ils ont reçu davantage du Canada qu'ils ont apporté ».

■ Les photographies lors d'événements des AA : penser avant de presser, de tirer ou de cliquer

De nos jours, photographier des amis lors d'événements AA est aussi facile que d'ouvrir son cellulaire et de viser, il est tout aussi facile de mettre de côté la Onzième Tradition des AA, qui dit : « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame; nous devons toujours maintenir l'anonymat personnel au niveau de la presse, de la radio et du cinéma ». En fait, cette Tradition a résisté maintes fois au temps.

À la Conférence des Services généraux de 1974, Ruth H., alors déléguée de New York Sud-est, a dit : « Récemment, un membre de chez nous a pris une photo de toutes les tables lors d'une réunion d'anniversaire personnel, en ne demandant pas si les gens voulaient être photographiés. Le jubilaire (qui comptait bien des années chez les AA), a été photographié avec les conférenciers pendant qu'il coupait le gâteau, comme lors d'un mariage. Le photographe, lorsqu'on lui a demandé s'il avait la permission des personnes présentes de les photographier, a répondu : 'C'est mon groupe et ma caméra !' ». Une autre fois, a raconté Ruth, un membre photographié lors de la célébration de son anniversaire « a, sans y penser, laissé la photo sur la table à café de sa maison. Un voisin est venu et pointant la photo à quelqu'un d'autre, il a dit : 'Je ne savais pas qu'il était membre des AA' ».

Ruth a dit qu'en raison de ces histoires, « le sujet a été soumis à notre assemblée régionale. Certains ont dit : 'Tout le monde m'a vu ivre, pourquoi donc me cacherais-je chez les AA ?' » Plusieurs ont pensé alors, a-t-elle souligné, que cela ferait fuir les nouveaux, ou bien qu'ils décideraient qu'ils pouvaient venir au prochain anniversaire avec une caméra. Après discussion, a dit Ruth, « l'assemblée a voté une motion disant que notre comité régional 'suggère très fortement' qu'il n'y ait aucune photo prise à quelque réunion des AA que ce soit – pour protéger l'anonymat de tous ceux qui sont présents et pour ne pas faire fuir les nouveaux, puisque prendre des photos déroge 'à l'esprit des Première, Onzième et Douzième Traditions' ».

De nos jours, choisir ou non de prendre des photos des membres lors d'événements des AA est par-dessus tout une question de conscience de groupe. Par exemple, avant ou après le brunch de clôture de la Conférence annuelle des Services généraux, on prend beaucoup de photos – mais aucune pendant les séances générales. L'expérience collective des AA indique, dit un membre du personnel de la Conférence des Services généraux, qu'une telle décision ne doit être prise qu'après avoir obtenu un consensus de groupe. Si la conscience de groupe oppose son veto à la prise de photo, il serait sage de l'annoncer, pas seulement une fois mais périodiquement, à l'ensemble du groupe. Dans tous les cas, avant de prendre la photo d'un ou de plusieurs membres, il est suggéré d'obtenir au préalable leur permission, de même que celle de l'officier du groupe.

À plusieurs reprises, l'expérience a démontré qu'il est dangereux pour les AA d'être montrés en public pour notre propre sobriété – et pour notre survie collective, si nous brisons notre anonymat en public pour ensuite nous enivrer. Par contre, « les AA doivent avoir une certaine publicité », comme l'a dit notre cofondateur (*Le mouvement des AA devient adulte*, p. 160) « et nous avons donc trouvé qu'il était de beaucoup préférable de laisser nos amis le faire à notre place » – parmi eux nos sept administrateurs non alcooliques. Ils peuvent être devant la caméra de face, ou utiliser leur nom de famille sans qu'il y ait de danger pour eux ou pour le Mouvement. Ainsi, ils rejoignent plusieurs alcooliques qui souffrent avec le message des AA, et aussi les professionnels qui les conseillent et les traitent.

Une section du Manuel de l'Information publique offre des lignes de conduite sur « La transmission du message par les médias : interviews et anonymat ». On y suggère que tout membre des AA qui passe à la télé, à la radio et sur Internet, et qui est présenté en tant que membre, « aura la prudence de prévoir soigneusement avec les responsables de la station que seul son prénom sera utilisé et qu'il ne pourra en aucune façon être reconnu. » En 1968, la Conférence des Services généraux estimait qu'une « apparition de face à la télé constitue un manquement à l'anonymat, même si le nom n'est pas mentionné. » Toutefois, note-t-il, si un membre paraît en public simplement comme un alcoolique en rétablissement, sans dire qu'il est membre des AA, « la question de l'anonymat ne se pose pas. Le membre des AA est là comme tout autre invité, et utilise son nom complet et est montré de face ».

Il est important que « lorsque vous devez apparaître anonymement dans une interview télévisée en tant que membre des AA, vous expliquez d'avance à l'interviewer que les AA s'en tiennent traditionnellement à parler du programme des AA. Le membre interviewé ne pose pas en expert de la maladie de l'alcoolisme, et ne parle pas des drogues, du taux de suicide, ou de quelque autre sujet ». Traditionnellement, est-il souligné dans le Manuel d'IP, « les membres disent en premier lieu qu'ils parlent en leur propre nom, et pas au nom du Mouvement ». Ils précisent généralement que « la seule préoccupation des AA est le rétablissement et l'abstinence continue des alcooliques qui demandent l'aide du Mouvement. Quand nous parlons en tant que membres des AA, nous prenons soin de préciser que le Mouvement ne se prononce sur aucun autre sujet ».

Lorsque nos traditions sur l'anonymat ont été traitées dans le numéro d'octobre 1948 du Grapevine, Bill avait dit

candidement et en plaisantant une pensée qui résonne encore : « ... nous avons de bons amis qui boivent, d'autres qui ne boivent pas, de gauche et de droite. Comme dans toute association, notre conduite est parfois scandaleuse, mais jamais encore en public... Nos amis de la presse et de la radio se sont surpassés. N'importe qui peut voir que nous sommes gâtés. Notre réputation dépasse déjà tellement notre vrai caractère ! »

■ Publications

Diminution de prix

- Le prix de la version CD de la quatrième édition du Big Book, *Alcoholics Anonymous* (M-81) a été réduit, de 85 \$ à 55 \$. Le jeu de 16 CD est présenté dans un étui et contient toutes les histoires des quatre éditions.
- La version Braille de *Alcoholics Anonymous* a été réduite de 50 \$ à 6 \$. L'ancien prix reflétait les coûts initiaux de production, qui ont maintenant été absorbés.

Twelve Steps and Twelve Traditions et *Daily Reflections*, et les brochures « This is A.A. », « Is A.A. for You ? », et « 44 Questions » sont aussi disponibles en Braille.

Le tout nouveau *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* sur disque compact est disponible avec un feuillet en Braille, et avec étiquettes en Braille sur les épines des CD (FM-83B)

■ Y.C.Y.P.A.A. remet ses archives au BSG



La Conférence internationale des jeunes chez les Alcooliques anonymes (I.C.Y.P.A.A.) a remis son matériel d'archives aux Archives du Bureau des Services généraux.

Parmi les articles, il y a un Big Book autographié en août 1968 par Bill W. à : « Les jeunes AA » et une lettre de Bill qui félicite I.C.Y.P.A.A. pour leur 12e Conférence internationale tenue en juin 1969.

Les origines de la I.C.Y.P.A.A. remontent aux jeunes membres des AA de Buffalo et de Toronto, qui ont organisé la première Conférence des jeunes, tenue à Niagara Falls en avril 1958.

Un présentoir de certains articles de cette collection est exposé aux Archives du BSG depuis décembre.

■ Les AA sur une carte d'appel

L'Alcool est-il un PROBLÈME pour vous?

Is alcohol a PROBLEM for you?

¿El Alcohol es un PROBLEMA para usted?

ALCOOLICOS ANÓNIMOS

ALCOOLICIS ANONYMOUS

ALCOOLICIS ANONYMOS

Aide téléphonique • Helpline • Ayuda telefonica

514-376-9230

Internet: www.aa-quebec.org

RÉUNIONS OUVERTES DES ALCOOLICIS ANONYMOS—RÉGION MONTRÉAL			
Dimanche 20h00 <i>M'Amour</i> Église St-Bonaventure 6770, 42e avenue Montréal (métro L'Assomption) (coin St-Zotique)	Mardi 12h00 <i>Midi Plateau (ouvert)</i> Église Immaculée Conception 4201, rue Papineau, salle #4 Montréal (métro Mont-Royal) (coin Rachel)	Vendredi 20h00 <i>Chez le Père (ouvert)</i> 1710 Beaudry Montréal (métro Beaudry) partage 20h	
Dimanche 20h00 <i>Dimanche Abstiné (Gais)(es)</i> Centre Sportif & Comm. Centre-Sud 2093, rue de la Visitation Montréal	Jeudi 20h00 <i>L'Auberge (conférencier)</i> Oratoire Saint-Joseph 3840, chemin Queen Mary Montréal Réunion du débutant: 19h	Tres Legados 3285, Jean-Talon est Lunes a Domingo de 7 a 9 p.m. (metro St-Michel) Dia 13 a 15 p.m.	
Lundi 20h00 <i>Aime-Toi (Gais)(es)</i> Église St-Pierre Apôtre 1341, boul. René-Lévesque Est Montréal (métro Beaudry) débutant 19h; partage 20h	Jeudi 20h00 <i>Anjou (partage)</i> Église Ste-Louise-de Marillac 2890, rue Honoré-Beaugrand (coin Ste-Claire) Mtl (métro Honoré-Beaugrand)	Saturday 20h00 <i>Just for today (speaker)</i> St-Clement's Church 4322 Wellington St. Verdun (de L'Église metro) (enter by Gordon ave.)	

Cette carte (recto et verso) est produite par le Comité d'Information publique de la Région 87 (Québec) et le numéro de téléphone est celui du Bureau de l'Intergroupe de Montréal. Les réunions à l'endos sont toutes des réunions ouvertes, l'une en anglais, une autre en espagnol et les autres en français. « Il a été décidé que ce document d'information serait facile à remettre, dit Karl H., coordonnateur du Comité d'IP (anglais). Les cartes sont aussi distribuées par le Comité IP lorsqu'ils font des exposés dans des écoles, des résidences pour personnes âgées, ou des entreprises. « Nous demandons si ces cartes peuvent être laissées, soit à la réception, ou pour les écoles, remises au conseiller, dit Karl. Elles sont très utiles ».

■ AA 101 : comment notre structure à l'envers fait fonctionner le Mouvement

Des dizaines de membres des AA, dont plusieurs sont actifs dans le parrainage et autres services dans leur groupe d'attache, admettent qu'ils ignorent totalement comment les AA fonctionnent au plan organisationnel aux É.-U./Canada et dans le monde. Ils sont parfois familiers avec le nom de diverses entités, soit le Conseil des Services généraux et A.A. World Services, Inc., mais si on leur demande : Comment ont-elles pris naissance ? Que font-elles ? Comment sont-elles reliées aux autres ? Plusieurs se demandent aussi : Pourquoi avons-nous des administrateurs classe A (non alcooliques) et des classe B (alcooliques) ? Comment se fait-il qu'on qualifie certains de « territorial » et d'autre de « général », et enfin, en quoi cela me concerne-t-il, moi et mon groupe ?

Le groupe de services le plus essentiel, et pourtant le moins bien connu des AA, est celui qui nous permet de fonctionner comme un tout, soit le bureau des Services généraux, A.A. World Services, Inc., le A.A. Grapevine, Inc., et notre Conseil d'administration, connu légalement sous le nom de Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes. Nous devons à ces entités notre unité à l'échelle mondiale et une grande partie de notre croissance depuis le début.

Jusqu'en 1950, seulement quelques pionniers AA, plusieurs amis non alcooliques, Docteur Bob et Bill W. étaient responsables de l'ensemble de ces services.

Depuis le début, les cofondateurs des AA, Dr Bob et Bill W. ont veillé, comme l'avait demandé Dr Bob, à « ne pas gâcher cette affaire. Gardons-la simple ! » (*Transmits-le*, p. 369) Pourtant, alors que les AA n'avaient qu'une douzaine d'années, ils préparaient un projet pour assurer l'avenir du mouvement qu'ils avaient créé. Dans une lettre ouverte à « Chers AA », dans le numéro d'octobre 1947 du Grapevine, Bill a exprimé les grandes lignes de sa vision : « Il se peut que les AA deviennent une nouvelle forme de société humaine. D'une manière jamais encore vue, le mouvement pourrait fonctionner par le seul pouvoir de ses principes fondamentaux, plutôt que grâce au prestige ou à l'inspiration d'un leadership très personnalisé... Je crois que nous avons commencé, nous, les AA, dans notre for intérieur, à entrevoir cette magnifique possibilité. Nous sommes de plus en plus convaincus que le leadership doit être transitoire et s'exercer en alternance; que chaque groupe n'a de compte à rendre qu'à sa propre conscience pour ses affaires... » (*Le langage du cœur*, p. 115).

Au sommet de l'organisation à l'envers des AA, comme on l'a souvent appelée, il y a plus de 60 000 groupes aux É.-U. et au Canada. Ces groupes, qui communiquent par leurs représentants auprès des Services généraux (RSG) et leurs représentants de district auprès de la Région (RDR) se servent de leur assemblée régionale comme canal pour

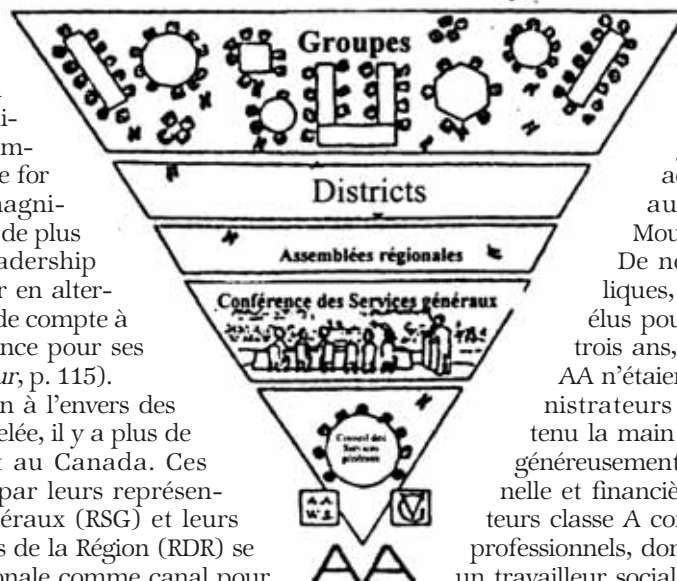
l'élection des 93 délégués des régions aux É.-U./Canada à la Conférence des Services généraux, qui se réunit en avril de chaque année, dans la ville de New York. Comme le dit le Premier Concept, La Conférence est : « La responsabilité finale et l'autorité suprême des services mondiaux ... » Il est remarquable que cela se soit matérialisé à l'insistance de Bill W. et du Dr Bob, remplaçant effectivement ce que Bill appelait leur « habits prestigieux de leaders ».

La première Conférence, qui a eu lieu en 1951, a relié le Conseil des Administrateurs à tout le Mouvement. Jusque-là, le Conseil était une entité distincte, qui s'occupait surtout des finances des premiers efforts du Mouvement pour s'organiser, la Alcoholic Foundation (renommée le Conseil des Services généraux des AA en 1954), y compris son organe de publication, Works Publishing, Inc. Le premier conseil était composé de cinq administrateurs, trois non-alcooliques et deux alcooliques – Dr Bob et un membre des AA de New York. Peu après, le membre de New York « s'est soûlé, a plus tard raconté Bill, mais on avait envisagé cette possibilité - le fait de s'enivrer pour un administrateur alcoolique entraînait sa démission immédiate. Un autre alcoolique l'a remplacé et nous avons poursuivi le travail ».

Ceci est produit en 1938, tout juste trois ans après que Bill et Dr Bob eurent tenu leur célèbre première réunion à Akron. Il n'y avait pas de « pionniers » – il n'existait pas de membres des AA qui avaient quatre ou cinq ans d'abstinence continue ; la plupart des membres étaient à peine 'secs'. La chose importante à faire dans la journée, c'était de s'entraider pour garder le bouchon sur la bouteille, et il était assez difficile de s'occuper de questions de fondation, d'administration et d'organisation. À l'époque, la plupart des gens et la presse étaient très sceptiques envers ces premiers AA, qu'ils appelaient des « picoleurs réformés » ou des gens qui levaient le coude » et qui utilisaient des méthodes dignes des prédicateurs pour aider les ivrognes

à cesser de boire, dont plusieurs venaient directement de la rue ». Dans la plupart des milieux, l'administration des AA était considérée comme très peu prestigieuse. Mais il fallait avoir des administrateurs non alcooliques au début pour maintenir le Mouvement en vie.

De nos administrateurs non alcooliques, qui peuvent généralement être élus pour deux mandats consécutifs de trois ans, Bill a écrit : « Au temps où les AA n'étaient pas connus, ce sont les administrateurs non alcooliques qui nous ont tenu la main devant le public... Ils nous ont généreusement donné leur sagesse professionnelle et financière ». Les nouveaux administrateurs classe A comprennent un vaste éventail de professionnels, dont un psychiatre, un ancien juge un travailleur social, un évêque, un directeur d'éta-



Tiré de « Les Douze Concepts des Services mondiaux illustrés », p.8

blissements correctionnels et des chefs de direction.

Pendant 23 ans, les administrateurs non alcooliques ont eu une voix de majorité sur les alcooliques. Puis, en 1961, alors que le Mouvement croyait avoir acquis l'expérience pour planifier son propre parcours, le ratio a changé dramatiquement. Le conseil a subi une réorganisation pour comprendre sept administrateurs classe A et 14 classe B. Jusqu'à aujourd'hui, le président a toujours été élu parmi les administrateurs classe A. Les 21 administrateurs choisissent les directeurs des deux sociétés chapeautées par les AA – A.A. World Services, Inc., et le A.A. Grapevine, Inc. Ils sont aussi responsables du Bureau des Services généraux.

Des 14 administrateurs classe B, chacun élu pour un mandat de quatre ans, six sont des É.-U. et deux du Canada. De plus, il y a deux administrateurs universels, l'un venant des É.-U. et l'autre du Canada. Enfin, il y a quatre administrateurs des services généraux, deux du Conseil des Services généraux des AA et deux du Grapevine ; ils siègent sur ces conseils et sont disponibles en tout temps pour solutionner des problèmes pour lesquels le Bureau des Services généraux ou le personnel du Grapevine a besoin d'aide. En raison de cette exigence, tous les administrateurs des services généraux provenaient originalement de la région métropolitaine de New York, et on les appelait parfois les « administrateurs-maison ». Avec l'arrivée de la rapidité de transport et la technologie, il a été recommandé en 1989, par une Résolution de la Conférence des Services généraux, que ces postes ne soient plus limités aux résidents de la région de New York.

En plus de choisir les directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine, les administrateurs accomplissent leur devoir dans le cadre d'un système de comités, pour étudier et agir sur diverses affaires qui leur sont soumises. De nombreux comités d'administrateurs recherchent la participation de membres qui ont une solide expérience – AA ou professionnelle – dans des domaines comme les centres de détention, les centres de traitement, l'information publique et les publications, pour n'en nommer que quelques-uns.

La plupart des membres des AA connaissent le A.A. Grapevine. N'ayant que neuf ans de moins que le Mouvement lui-même, le Grapevine est l'idée personnelle de plusieurs membres de New York qui, en 1944, ont eu la « folle idée » de créer un bulletin local de nouvelles pour transmettre « le savoir et la compréhension dans les groupes ». Après avoir reçu l'accord de Bill W., les six « misérables hères tachés d'encre », comme il les appelait affectueusement, ont réussi – à la grâce de Dieu et avec beaucoup d'huile de bras au lieu d'argent – à rassembler les huit premières pages, format tabloïd. Aujourd'hui, le magazine comprend 64 pages et rejoint plus de 103 000 abonnés.

La Viña, qui a été publiée pour la première fois en 1996 par le Grapevine, a reçu un bon accueil de milliers de membres hispanophones. Pendant plusieurs années, le Grapevine, Inc. a publié des produits dérivés de son site Web a été redessiné récemment (www.aagrapeveine.org), et l'on y trouve des Archives numériques pour permettre au Mouvement d'avoir accès à presque tous les articles qui ont été publiés dans le Grapevine. Il y a présentement neuf directeurs au conseil du Grapevine : deux adminis-

trateurs des services généraux, deux administrateurs territoriaux, un administrateur classe A, trois directeurs non administrateurs, et la rédactrice en chef, qui agit comme président de la société.

En terminant, un mot sur A.A. World Services, Inc., qui, entre autres choses, surveille les activités d'édition des AA, les activités de service du BSG, la mise en application des résolutions de la Conférence et du Conseil des Services généraux, les problèmes de droit d'auteur et les permissions de reproduire. Le conseil de A.A.W.S. est composé de neuf directeurs : deux administrateurs des services généraux, deux administrateurs territoriaux ou universels, trois directeurs non administrateurs, un membre du personnel rémunéré et le directeur général du BSG, qui agit comme président de la société. En raison du nombre et de la complexité des questions que A.A.W.S. doit traiter, le conseil accomplit le gros de son travail grâce à quatre comités – services, finances, édition et mises en candidature – qui se réunissent séparément de la réunion plénière du conseil, et présentent leurs rapports et leurs recommandations au conseil réuni en plénière.

Le mouvement des AA s'est multiplié de façon dramatique depuis 1935, alors que tout a commencé avec deux ivrognes, Bill W. et le Dr Bob, qui ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir pour demeurer abstinentes et transmettre le message de la sobriété chez les AA – ultimement dans le monde entier à des millions d'alcooliques.

■ Nouvelles du Grapevine

Le A.A. Grapevine vient juste de produire deux nouveaux CD, remixés à partir d'anciennes cassettes audio. Les CD se vendent 10 \$US ; en quantité de cinq ou plus (dans quelque combinaison), 9,50\$US chacun.

It Works If We Work It – (anciennement *Practicing the Principles of A.A.*) Onze histoire sur la pratique des principes des AA. Comprend : *Holding Fast to Our Primary Purpose, Is A.A.'s Future Guaranteed?, Is Public Controversy Ever Justified?, What is the Source of A.A. Success?* Nouvelle introduction.

The Twelve Traditions – (Anciennement *What Experience Has Taught Us.*) Quatorze articles du Grapevine sur la façon dont se sont développées les Traditions et comment elles fonctionnent dans les groupes des AA et dans la vie des membres des AA. Inclut : *Why We Have Servants Instead of Bosses, The Group Conscience in Action, Tradition Six by Bill W., Unified Not Organized.* Le CD comprend aussi de nouvelles histoires des numéros du Grapevine 2006, ainsi qu'une nouvelle introduction.

■ Une Dixième Étape

Dans le numéro des Fêtes du Box 4-5-9, à la page 4, il y a eu une erreur dans l'article « Idées de cadeau pour les Fêtes ». Le nouveau CD *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* (FM-83) avait comme prix 5,75 \$. Le prix exact (en anglais, en espagnol et en français) est 18 \$. Nous regrettons cette erreur.

■ Nous avons le regret de vous annoncer...

Jane S., une administratrice des Services généraux, et Denis V., administrateur territorial pour l'Est du Canada, sont décédés l'automne dernier. Chacun avait été élu administrateur classe B (alcoolique) à la Conférence des Services généraux en avril l'an dernier.

Jane a été directrice non administratrice du Conseil des Services mondiaux de 2001 à 2005, et aussi directrice administratrice de mai 2006 jusqu'à ce qu'elle décède du cancer le 25 octobre.

Denis, qui a été délégué de la Région 87 (Québec Sud-ouest) en 2002 et en 2003, est décédé le 20 septembre de complications suite à une chirurgie cardiaque.

Jane a étudié le droit à l'université de Houston et elle a exercé sa profession pendant environ 10 ans. En 1991, elle a abandonné sa pratique et s'est recyclée dans la culture et la vente de produits organiques, et l'élevage des lamas. Jane, qui est devenue abstinente en 1979, vivait à Beasley, Texas, et était membre du groupe des AA South Gessner. Parmi ses nombreuses activités chez les AA, elle a siégé au Conseil de l'Intergroupe de Houston et a été déléguée de la Région 67 (Texas Sud-est) en 1997 et 1998. Jane restera dans nos souvenirs comme une dame douce avec un grand sens de l'humour et une passion pour les Étapes, les Traditions et les Concepts AA.

Denis vivait à Brossard, Québec, près de Montréal, et son groupe d'attache était Voie Intérieure. Il était diplômé de l'université de Montréal, a travaillé comme ingénieur avant de prendre sa retraite. Denis est devenu abstinente en 1984 et s'est grandement dévoué dans le travail de service. Selon Bob P., ancien administrateur de l'Est du Canada, « Denis a joué un rôle important pour organiser les bénévoles au Congrès international à Toronto ». Bob rend hommage à Denis pour avoir toujours agi avec souplesse. « J'ai tendance à changer de ton de voix lorsque je suis en colère, dit Bob, mais pas Denis. »

Détention

■ Un projet du Texas place les livres des AA sur les tablettes des bibliothèques des prisons

L'an dernier, des membres des AA de Texas Sud-est ont envoyé un total de 800 exemplaires chacun du Gros Livre et de *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* dans les établissements carcéraux locaux. Dans la couverture intérieure des livres qui sont déposés dans des bibliothèques de 30 prisons où les détenus ont accès, il y a des informations pour communiquer avec les Alcooliques anonymes.

Le projet a été organisé par le Comité des Centres de détention de la Région 67, qui a dépensé environ 7 500 \$ pour ce projet, l'argent ayant été contribué au comité de la Région par les groupes des AA.

« Nous avons déjà 10 000 \$ de contributions lorsque je suis devenu président du comité, dit Zaz M., de Houston, dont le mandat de deux ans s'est terminé à la fin de 2006. Lorsque j'étais bénévole en centres de détention, je savais que je voulais apporter des livres dans les prisons. Dans notre région, cet argent a toujours été disponible à cet effet, mais pas tous ceux qui étaient dans ce service le savaient.

Une partie importante du projet de livres consistait à prendre contact avec le bon administrateur de chaque établissement carcéral, quelqu'un qui serait en position d'accepter ou de refuser l'offre de livres.

« Cela a pris beaucoup de temps, dit Zaz, mais lorsque ce fut fait, nous avons téléphoné à tous les établissements de détention et nous avons déterminé si nous pouvions envoyer des publications – toutes les prisons ont accepté – et s'il y avait des réunions dans ces prisons – ce qui n'était généralement pas le cas – et si la prison accueillait une réunion des AA. En général, elles acceptaient, mais pas toujours ».

Au début du projet de livres, dit Zaz, « le Comité des centres de détention de la Région ne savait même pas où étaient toutes les prisons, ou combien il y en avait. Le Texas est divisé en quatre régions, et chacune couvre un grand territoire. Nous ne savions pas non plus si des bénévoles AA amenaient des réunions dans ces établissements. »

Au cours de l'année, la Région 67 a tenu un bon nombre de ce qu'on appelait des soirées d'estampage de livres. Les bénévoles AA se réunissaient pour étamper chaque livre avec des informations sur l'endroit où écrire pour un contact avant libération, qui met un membre des AA qui sort de prison en contact avec un membre des AA de l'extérieur, comme moyen de faciliter l'insertion de l'ancien détenu dans la communauté des AA. Les bénévoles ont aussi étampé des informations sur le Service de correspondance avec les détenus, ce service du BSG qui relie un membre des AA de l'extérieur qui est prêt à échanger des lettres avec un membre des AA à l'intérieur d'un centre de détention.

Les bénévoles emballaient ensuite ces livres et les faisaient parvenir aux prisons. Un des bénéfices additionnels du projet de livres, c'est que le Comité des Centres de détention a maintenant une liste de contacts des officiels dans les prisons de comté, disponible à tout membre des AA qui veut amener une réunion aux prisonniers.

« Nous avons une carte géographique de la Région 67 et nous avons indiqué dessus l'endroit où sont les prisons. C'est quelque chose que nous pouvons montrer aux représentants de districts lorsque nous travaillons avec eux pour développer des comités de centres de détention dans les districts. C'est le genre de travail que l'on fera – si tant est que cela se fera – au niveau du groupe et au niveau personnel. Il n'est pas question que ce soit la région qui s'occupe de tout cela, bien que nous puissions aider en donnant de l'argent pour du matériel AA. »

■ Des membres des AA en prison ont besoin de partage

Le Service de Correspondance avec les détenus (SCD) a encore besoin de bénévoles AA prêts à écrire à des

membres des AA dans des établissements carcéraux.

Environ 2 600 groupes des AA se réunissent dans des prisons aux É.-U. et au Canada, et un grand nombre de détenus, évalué à 66 000 n'ont pas accès à des réunions, rendant de ce fait vital le contact avec un membre des AA de l'extérieur.

Le BSG a une liste de membres des AA masculins en prison qui ont demandé le SCD et qui attendent qu'un membre des AA de l'extérieur leur écrive. Présentement, nous avons assez de femmes détenues qui participent au SCD.

Les lignes de conduite de ce service sont exposées en détail dans la feuille « Corrections Correspondence – a special kind of AA service » (en anglais seulement) et on peut y accéder en ligne à :

http://www.aa.org/en_pdfs/en_f-26correctcorrespondence.pdf

Bien que la plupart des correspondants utilisent leur adresse personnelle, des membres des AA qui écrivent à des détenus peuvent demander la permission d'utiliser la boîte postale de leur groupe local des AA comme adresse de retour. Tous ceux qui veulent participer à ce service devraient communiquer comme suit : Corrections Desk, General Service Office, Box 4459, Grand Central Station, New York, NY10163. L'adresse email est la suivante : corrections@aa.org.

IP/CMP

■ Une lettre d'un médecin en appui aux AA

Le conférencier principal lors d'un récent atelier bilingue d'information publique dans la Région 9 (Californie – Centre-sud) était un médecin, un non alcoolique, dont la femme est abstinente chez les AA depuis sept ans. Le médecin est spécialiste en hépatologie – la maladie du foie – et il voit de ses propres yeux les dommages physiques causés par l'alcool.

« Environ la moitié des cas de maladie du foie peut être attribué à l'abus de l'alcool ou des drogues », dit le médecin. Il admet, par contre, qu'il est difficile de convaincre les gens d'arrêter. « Personne d'autre que moi ne peut parler aux patients avec autant de connaissance de cause des dommages qu'ils se créent à eux-mêmes. Je peux leur causer une peur mortelle et pourtant, ils continuent de boire », dit-il.

« Quand même, je parle aux gens de leur façon de boire. Je viens d'avoir une longue discussion avec une femme qui souffre d'une maladie de foie et qui boit trop. Je lui ai dit qu'elle devrait considérer les Alcooliques anonymes. »

Quelques mois avant la tenu de l'atelier IP bilingue, qui a eu lieu en octobre et qui s'est déroulé en anglais et en espagnol, le médecin a envoyé une lettre dans laquelle il recommandait les AA comme ressource à près de 200 autres médecins. Dans sa lettre, il était écrit : « Certains des patients les plus récalcitrants et les plus déroutants que j'ai rencontrés ont été ceux qui avaient un problème d'alcool... Je considère que les Alcooliques anonymes sont une autre ressource à leur suggérer, à eux ou à leur famille. »

Il a accompagné sa lettre d'une brochure approuvée par

la Conférence des AA : « Les AA comme ressource pour les professionnels de la santé ».

Le médecin, qui pratique dans ce pays depuis 35 ans, est né en Iran, où, dit-il, une grande honte est reliée à l'alcoolisme. Dans son discours à l'atelier IP, il a parlé du choc initial lorsqu'il a entendu sa femme lui admettre qu'elle était alcoolique et qu'elle assistait à des réunions des AA. Il a par contre compris avec le temps comment les AA l'avaient aidée et il a pensé que le mouvement pourrait en aider d'autres, dont ses patients et ceux d'autres confrères.

Les réponses à sa lettre ont par contre été peu nombreuses. « Deux médecins sont venus me voir pour me remercier de la lettre. En général, c'est une chose difficile. Les médecins n'en savent pas assez sur les AA ou sur l'alcoolisme. J'étais dans la même situation ».

Sa lettre se termine par : « C'est un problème très sérieux qui me rend parfois impuissant comme médecin. Je suis heureux de savoir que j'ai quelque chose de concret à recommander à mes patients. »

■ Un loyer à bas prix n'est pas toujours une bonne affaire

Où ailleurs que chez les Alcooliques anonymes quelqu'un s'inquiéterait-il de ne pas payer assez de loyer ? Souvent, nos Douze Traditions rebondissent devant des situations quotidiennes, et les lettres envoyées au Bureau des Services généraux demandent souvent des conseils sur des problèmes qui existeraient rarement à l'extérieur du Mouvement. Respecter la Tradition de l'autofinancement par exemple, a pris des ramifications intéressantes.

Un groupe a écrit récemment pour exposer un problème inhabituel : « Pendant les dix dernières années, le groupe s'est réuni dans l'une des églises locales. Nous payons un loyer très bas – beaucoup moins que les autres propriétaires demandent – et le loyer n'a pas changé depuis que nous sommes là. Certains disent que s'il n'y a pas de gros problèmes, il ne faut rien changer, mais l'envers du problème, c'est que nous devrions nous supporter nous-mêmes. Nous avons discuté du sujet pendant deux réunions d'affaires, et nous avons écrit une lettre à l'église. Le groupe croit que nous avons besoin de conseils. »

Un autre groupe a soumis le problème suivant : « Nous tenons nos réunions à la Légion américaine. Nous nous réunissons là depuis longtemps, et ils ne veulent pas que nous payions de loyer. Nous sommes allés jusqu'à faire des dons anonymes, mais une fois qu'ils ont su ce que nous faisons, ils nous ont demandé de cesser. Comment régler cette situation ? »

La majorité des groupes des AA se réunit dans des églises ; d'autres louent de l'espace dans des sociétés sans but lucratif et autres organismes, ou dans des clubs organisés par des membres des AA (les clubs ne sont pas des entités AA). Pour la plupart, les organismes qui louent de l'espace au Mouvement connaissent bien notre objectif et souvent, ils sont disposés à nous charger moins qu'à d'autres.

Il est essentiel de communiquer clairement. Les membres des groupes doivent expliquer au propriétaire dès le début que l'autofinancement est la pierre angulaire de la Tradition des AA, et bien expliquer les raisons de ne pas

vouloir prendre avantage de ce qui semble une bonne affaire. Si le propriétaire est inflexible, plusieurs groupes trouvent d'autres moyens de contribuer, en offrant des services ou des dons ou quelque chose de nécessaire pour l'espace de réunion.

Un groupe qui voulait déménager a reçu une offre inattendue : « Un établissement dans le village avait de l'espace disponible. Par contre, il n'acceptait pas de don (loyer) direct ; il voulait une entente écrite concernant l'utilisation possible de l'espace, et que notre groupe fasse un don à une tierce partie qu'il supportait. Nous sommes confus. Nous sommes aussi fermement décidé à nous en tenir à notre unicité de but et à nous conformer aux lignes de conduite des AA, malgré toute difficulté que cela peut entraîner ».

Dans la réponse du BSG, on a souligné que plusieurs groupes dans leur situation peuvent remettre quelque chose au propriétaire – remplacer la climatisation, repeindre la salle, offrir de nouvelles chaises. Cela a aussi soulevé des questions connexes. Est-ce que le groupe, en contribuant à une tierce partie, aurait apparence d'affiliation avec une entité extérieure ? Est-ce que cette option de loyer créerait la désunion dans le groupe ? Cela pourrait-il affecter la capacité de votre groupe à transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore ? Qu'en serait-il si le propriétaire voulait que vous contribuiez à une œuvre de charité que certains membres du groupe désapprouvent personnellement ?

Bill W., cofondateur, appelait la collecte l'endroit où s'allie l'argent et la spiritualité, et il est évident que cet alliage ne va pas sans complication. Nos Traditions ont été écrites pour assurer notre avenir – mais les observer veut dire être honnête aujourd'hui malgré des questions qui ne sont pas toujours faciles ni confortables.

■ Nouvelle façon de maintenir des comptes de banque pour les groupes

Les nouvelles lois du gouvernement fédéral américain pourraient faire en sorte que les organismes, incluant les groupes des AA, devront fournir à leur banque des informations plus détaillées sur eux-mêmes. Par exemple, la banque d'un groupe des AA de Californie l'a informé qu'il devait produire

une copie des statuts et règlements du groupe.

Un membre du groupe a apporté des copies du Préambule des AA et des Douze Traditions à une rencontre avec un officier de banque. Le membre des AA a expliqué la nature du Mouvement à l'officier, qui a alors accepté le Préambule en guise de statuts du groupe et les Traditions comme ses règlements.

On demande de plus en plus souvent aux groupes des AA de produire un numéro d'identification à une banque lorsqu'ils ouvrent un compte de chèque ou d'épargne, que ces derniers portent intérêt ou non.

Plusieurs groupes ont demandé au BSG s'ils peuvent utiliser leur numéro d'identification. Ils ne le peuvent pas. Un groupe doit obtenir son propre numéro d'identification, une procédure relativement simple, qui peut souvent se faire par téléphone. La première étape consiste à obtenir un « Federal ID Number ». Chaque groupe doit remplir le formulaire SS-4, « Application for Employer Identification Number, (EIN) ». Pour obtenir le formulaire, il faut téléphoner à votre bureau local de Sécurité sociale, ou IRS office. On peut aussi obtenir un EIN en téléphonant au IRS, à (800) 829-4933. Vous pouvez aussi accéder au site Web IRS et télécharger le formulaire à www.irs.gov.

Il y a aussi le statut d'exemption de taxe. Un groupe des AA n'est pas automatiquement une société sans but lucratif ou une œuvre de charité, et il ne peut pas non plus être inclus dans le statut d'exemption de taxe du BSG. (Votre BSG est exempt de taxe sous la section 501(C) (3) du code.)

En réalité, très peu de groupes suivent le processus de devenir un organisme sans but lucratif reconnu par l'état et par le gouvernement fédéral. Pour plus d'informations, obtenez le formulaire IRS, Publication 557, « Tax-Exempt Status for Your Organizations. »

Si votre groupe décide alors qu'il veut obtenir le statut d'exemption de taxe, communiquez avec le IRS pour obtenir le Package 1023, « Application for Recognition of Exemption », sous la section 501(C) (3) du Code du Revenu. Vous aurez aussi besoin du Formulaire 8718, « User Fee to Exempt Organization Letter Request ». Un comptable ou un avocat spécialisé en taxation pourrait vous être utile pour remplir le rapport rigoureux qui sera exigé.

Ces thèmes, et d'autres, sont traités en détail dans les Lignes de conduite sur les Finances (FMG-15), disponibles par la poste du Bureau des Services généraux, et en ligne, à http://www.aa.org/r_pdfs/fmg-15_finance.pdf

box
459

Bon de commande

Individuel :

Abonnement simple un an (\$3.50). SVP envoyer _____ abonnements individuels \$ _____

Tarif spécial de groupe :

Abonnement en vrac (\$6.00 pour dix exemplaires). . SVP envoyer _____ abonnements de groupe \$ _____

Poster à :

Nom _____
 Adresse _____ App# _____
 Ville _____
 État (Prov.) _____ Zip/CP _____

Paiement inclus

\$ _____
 Inclure chèque ou mandat à l'ordre de :

A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Février

- 2-4—*Imperial, California*. 17th Imperial Valley Round-up. Write: Ch., 2049 Titsworth Rd, Brawley, CA 92227
- 2-4—*Ostende, Belgique*. 18e Cong. Annuel Mer du Nord. Écrire : Prés., Avenue des Tilleuls 13/4, B-4802 Verviers, Belgium; northseaconvention@yahoo.com
- 9-11—*North Little Rock, Arkansas*. 25th Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday2007@swbell.net
- 9-11—*Syracuse, New York*. 20th Salt City Mid-Winter Round-up. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209
- 9-11—*Independence, Ohio*. Conf of Delegates Past & Present. Write: Ch., Box 173, Chardon, OH 44024; http://aaneoh.org
- 9-11—*Bryan, Texas*. Dist. 33 Unity Conf. Write: Ch., 712B Vassar Ct, College Station, TX 77840
- 15-18—*Detroit, Michigan*. 43rd Internt'l Women's Conf. Write: Ch., Box 2053, Southfield, MI 48037-2053; www.iaawc.org
- 16-18—*Lexington, Kentucky*. 56th Kentucky State Conv. Write: Ch., Box 2207, Lexington, KY 40507; www.area26.net
- 16-18—*El Paso, Texas*. El Paso Jamboree. Write: Ch., Box 3115, El Paso, TX 79923-3115
- 16-18—*Virginia Beach, Virginia*. 31st Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66176, Virginia Beach, VA 23466-6173
- 16-18—*Bacolod City, Philippines*. 25th Philippines National Conv. Info: www.destined.to/aa
- 16-19—*Mansfield, Massachusetts*. 18th SE Massachusetts Round-up. Write: Ch., Box 850171, Braintree, MA 02185; www.semru.org
- 22-25—*Pattaya, Thailand*. 12th Annual Thailand Round-up. Info: www.aathailand.org
- 23-24—*Sikeston, Missouri*. 26th Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801
- 23-25—*Gulf Shores, Alabama*. 23rd District 19 Jubilee Conv. Write: Ch., Box 1788, Orange Beach, AL 36561; www.gulfcoastaa.org
- 23-25—*Phoenix, Arizona*. 5th Phoenix History Conf. Write: Ch., Box 350, Tempe, AZ 85280-0350; www.aarizona.org

- 23-25—*Kansas City, Kansas*. Sunflower Round-up. Write: Ch., 10604 Bluejacket St., Overland Park, KS 66214
- 23-25—*Hunt Valley, Maryland*. Northeast Regional Service Assembly. Write: Ch., Box 731, Dunkirk, MD 20754; www.marylandaa.org

Mars

- 1-4—*Jekyll Island, Georgia*. 20th Jekyll Island Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.com
- 1-4—*Myrtle Beach, South Carolina*. 60th SC State Conv. Write: Ch., Box 1870, Mt. Pleasant, SC 29465; www.area62.org
- 2-4—*Portland, Maine*. NE Fellowship Of The Spirit Big Book Conf. Write: Ch., 78 Clinton St, South Portland, ME 04106; www.nefots.org
- 2-4—*Rochester, New York*. Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 100 Manhattan Sq. Dr., Rochester, NY 14607; raacog@frontiernet.net
- 2-4—*Portland, Oregon*. PRAASA. Write: Ch., Box 864, McMinnville, OR; www.praasa.org
- 9-11—*Victorville, California*. 23rd High Desert Conv. Write: Ch., 18888 Hwy 18, Ste 107, Apple Valley, CA 92307.
- 9-11—*Columbus, Indiana*. 54th Indiana State Conv. Write: Ch., Box 354, Bremen, IN 46506
- 9-11—*Dearborn, Michigan*. March Round-up 2007. Write: Ch., Box 6265, Plymouth, MI 48170; www.aa-semi.org
- 9-11—*Lore City, Ohio*. Area 53 Mini Conf. Write: Ch., Box 2131, Columbus, OH 43216; www.area53aa.org
- 9-11—*Québec, Québec, Canada*. Congrès de Québec. Écrire: Prés., 2350 Ave du Colisée, Local 0-19, Québec, QC G1L 5A1 ; congresaaquebec2007@hotmail.com
- 16-18—*Virginia, Minnesota*. 28th Winter Rap-up. Write: Ch., 6756 W. Pike Rd, Embarrass, MN 55732
- 16-18—*Lincoln, Nebraska*. 2007 Spring Fling Conf. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503
- 16-18—*Rapid City, South Dakota*. 23rd Rushmore Round-up. Write: Ch., Box 8472, Rapid City, SD 57709-8472
- 16-18—*Toronto, Ontario, Canada*. 2007 Ontario Regional Conf. Write: Ch., 100 Front St. W, Toronto, ON. M5J 1E3
- 23-25—*Anchorage, Alaska*. 2007 Area 02 Pre-Conf. Assembly. Write: Ch., Box 210921, Anchorage, AK 99521; www.area02alaska.org
- 23-25—*Lake Ozark, Missouri*. Circle of Unity Conf. Write: Ch., Box 7625, Lake Ozark, MO 65049
- 23-25—*Morgantown, West Virginia*. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 2010 S. 7th St, Ironton, OH 45638; www.aawv.org
- 23-25—*Guadalajara, Jalisco, México*. IX Conv. Nacional GDL. Write: Com. Org., Calle Libertad Num. 49 Col. Centro C.p 44100, Guadalajara, JAL, México; clocalixconvencion@prodigy.net.mx
- 29-1—*Las Vegas, Nevada*. 20th Internt'l Men's Conf. Write: Ch., Box 14579, Las Vegas, NV 89114; www.iaamcvegas.org
- 30-1—*New Haven, Connecticut*. New Haven Spring Conf. Info: www.newhavenspringconference2007.org
- 30-1—*Moline, Illinois*. 2007 NIA Spring Conference. Write: Ch., Box 6081, Rock Island, IL 61201

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu (ville, État ou prov.): _____

Pour information, écrire: (adresse exacte) _____

Contact téléphonique (à l'usage du bureau seulement): _____

- 30-1—*Ames, Iowa*. 20th Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org
- 30-1—*Cherry Hill, New Jersey*. Area 45 General Service Conv. Write: Ch., 21 Corona Ct., Sewell, NJ 08080; www.snjaa.org
- 30-1—*Westlake, Ohio*. 32nd NE Ohio Mini-Conf. Write: Ch., 1076 Woodview Rd., Cleveland, OH 44121; www.area54.org
- 30-1—*Williamsburg, Virginia*. Serenity Weekend. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113
- 30-1—*Buffalo, Wyoming*. Area 76 Business Assembly. Write: Ch., Box 823, Buffalo, WY 82834
- 30-1—*Mayagüez, Puerto Rico*. 51st Area 77 Puerto Rico Conv. Write: Ch., H.C. 01 Box 8623, San German, PR 00683-9716; www.aaarea77.org

Avril

- 5-7—*San Pedro Sula, Honduras*. VII Convención Centroamericana de Oficinas Centrales o Intergrupos. Write: Com. Org., A.P. 893, San Pedro Sula, Honduras, C.A.; viiconvencion_intergrupos@hotmail.com
- 6-7—*Montréal, Québec, Canada*. Congrès 90-01. Écrire: Prés., 11983 l'Archevêque, Montréal-Nord, QC H1H 3B9
- 6-8—*Bellshill, Lanarkshire, Scotland*. Lanarkshire 32nd Conv. Write: Ch., 30 Croftpark St., Bellshill, Lanarkshire, Scotland ML4 1EY
- 12-15—*Hyannis, Massachusetts*. Cape Cod Pockets of Enthusiasm. Write: Ch., Box 773, Mashpee, MA 02649.
- 20-22—*Chipley, Florida*. Chipley Country Round-up. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; Chipley_countryroundup@hotmail.com
- 20-22—*Galesburg, Illinois*. Spring Fling 2007. Write: Ch., Box 1772, Galesburg, IL 61401-1772; aa-springfling@yahoo.com
- 20-22—*Fairmont, Minnesota*. 13th Sunlight of the Spirit Weekend. Write: Ch., Box 748, Fairmont, MN
- 20-22—*Stillwater, New Jersey*. Garden State Young Peoples Conf. Write: Ch., Box 10195, New Brunswick, NJ 08906; www.gsyp.com
- 20-22—*Erie, Pennsylvania*. Erie Swing Into Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512; erieconf@aol.com
- 20-22—*Letterkenny, Co. Donegal, Ireland*. 50th All Ireland Conv. Write: Ch., GSO, 109 South Circular Rd, Dublin 8; www.alcoholicsanonymous.ie
- 27-29—*Mont Tremblant, Québec, Canada*. 34^e Congrès Laurentides. Écrire : Prés., District des Laurentides, CP4372, Mont Tremblant, QC J8E 1E1.

Mai

- 4-6—*Grand Rapids, Minnesota*. 37th Iron Range Get-together. Write: Ch., Box 849, Coleraine, MN 55722; I-R-G-T@hotmail.com
- 8-11—*Sedona, Arizona*. 2nd Seniors In Sobriety Conf. Write: Ch., Box 3190, Sedona, AZ 86340-3190. sisconf2007@aol.com
- 10-14—*Split, Croatia*. Seventh Intern'tl English Speaking Conv. Write: aamir@net.hr
- 17-20—*Ermioni, Peloponnese, Greece*. A New Freedom. Write: Ch., Box 52811, 14601 Nea Erythrea, Greece; www.aa-europe.net
- 18-20—*Laughlin, Nevada*. 23rd Tri-State Round-up. Write: Ch., Box 2850, Lake Havasu City, AZ 86405; www.tristate-roundup.com
- 18-20—*Penmaenmawr, North Wales, United Kingdom*. World Hello European Conv. Write: Treas., WH Conv., 6 Dundasvale Ct., Flat 19/1, Glasgow, G4 0DG Scotland
- 25-27—*Covington, Louisiana*. SE LA Spring Round-up. Write: Ch., 894 Cross Gated Blvd, Slidell, LA 70461
- 30-3—*Maui, Hawaii*. Mauifest IV Intern'tl Conv. Write: Ch., Box 893, Kihei, HI 96753; www.mauifest.org